

ANNE-MARIE DESPLAT-DUC

# Marie Antoinette

et ses sœurs

*Premiers tourments*



Flammarion jeunesse



Amélie

Josepha

Anne

Charlotte

ANNE-MARIE DESPLAT-DUC

Marie  
Antoinette  
et ses sœurs

*Tome 3 : Premiers tourments*

Illustrations de Le Lapain

Flammarion jeunesse

*Dans la même série :*

# Marie Antoinette *et ses sœurs*



T.1, *Premiers secrets*



T.2, *Premiers bals*

Dépôt légal : octobre 2019

© Flammarion pour le texte et l'illustration, 2019

87 quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13

ISBN : 978-2-0814-7640-0 / N° d'édition : L.01EJEN001602.N001

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Imprimé par PB Tisk (République Tchèque) en août 2019

## Voici comment tout a commencé

*Versailles est un lieu magnifique où plane l'âme de ceux qui y ont vécu.  
J'en suis persuadée.*

*Lors d'une de mes visites, j'ai découvert à Trianon un tableau représentant Marie-Antoinette dansant avec ses frères Ferdinand et Maximilien. Elle devait avoir 7 ou 8 ans. Ce n'est pas l'image que l'on a de cette malheureuse reine. On connaît surtout l'épouse de Louis XVI, mais on sait peu de choses de son enfance.*

*Alors, j'ai eu envie d'enquêter sur sa vie à Vienne avec ses sœurs et ses frères.*

*Ce fut passionnant !*

*Je vous propose donc de découvrir la vie d'Antonia et de ses sœurs telles qu'elles l'ont vécue.*

Anne-Marie Desplat-Duc

**Découvrez la famille de Marie-Antoinette  
à la fin du roman !**





## Chapitre 1

### *Nouveaux mariages*

Après le décès de sa douce et belle Isabelle, Joseph, le futur empereur d'Autriche, a été contraint d'épouser Marie-Josèphe de Bavière sur les ordres de sa mère, Marie-Thérèse d'Autriche. Bien qu'il n'éprouve que mépris pour sa nouvelle femme, il est obligé de faire bonne figure lors des festivités qui se poursuivent durant cinq jours.

Bals, banquets, comédies se succèdent à Schönbrunn.

Antonia est ravie de pouvoir exécuter toutes les danses de cour qu'elle a apprises et longuement répétées avec le maître à danser engagé par sa mère.

— J'ai dix ans maintenant, je ne suis plus un enfant et je veux participer à tous les bals et assister à toutes les représentations théâtrales ! fanfaronne-t-elle.

— Ah, Antonia, tu es encore une fillette qui déguise son chien, court derrière les papillons et donne à manger aux zèbres de la ménagerie, se moque Josépha.

Antonia fait la moue et réplique :

— C'est parce que je veux profiter de chaque minute de liberté avant que mère ne me trouve un mari.

— Tu as tout à fait raison, remarque Charlotte.



Le dernier jour, un feu d'artifice est tiré. La famille impériale et les nouveaux mariés se sont massés sur les balcons afin de ne rien manquer du spectacle. L'impératrice Marie-Thérèse adore les feux d'artifice !



— Christine n'est pas là ? murmure Antonia.

— Chut ! souffle Élisabeth, l'index sur la bouche. Elle est avec Albert de Saxe.

— Albert de Saxe ? s'étonne Antonia. Je la croyais inconsolable après la trahison de Louis-Eugène<sup>1</sup> ?

— Eh oui, pour une fois tu n'es pas au courant avant tout le monde, riposte Josépha.

— Je... je me doutais de quelque chose, ment Antonia.

— Oh, la mauvaise foi ! Tu ne savais rien du tout ! continue Josépha.

— Arrêtez de vous chamailler ! gronde Élisabeth, vous allez attirer l'attention de notre mère.

— Albert n'a pas quitté Christine d'un pouce durant toutes les festivités, reprend Amélie à voix basse.

— Il est jeune et charmant, assure Charlotte.

1. Lire le tome 1, *Premiers bals*.

— Elle a été rapidement consolée de l'abandon de Louis-Eugène, rétorque sèchement Élisabeth.

— Il faut dire que, de son côté, il s'est marié bien vite et sans même en informer notre Mimi.

— Il y a longtemps qu'Albert la courtise ?

— Plusieurs mois...

— Alors nous allons assister à un nouveau mariage ! s'enthousiasme Antonia à qui la perspective d'une belle fête fait oublier son altercation avec Josépha.

— Il serait étonnant que nos parents donnent leur autorisation. J'ai oui dire que notre père voulait marier Mimi au duc de Chablais.

— Benoît ? Mais il est le fils de notre tante Élisabeth qui est morte en le mettant au monde et Mimi l'a toujours détesté.

— Il s'agit d'alliance et de raison d'État,

explique Anne. Et par chance, Benoît à l'âge de Christine.

— De toute façon, dit Charlotte, puisque mère a déjà refusé que sa Mimi épouse Louis-Eugène de Wurtemberg, elle refusera avec autant de vigueur Albert de Saxe.

— Non point. Mimi est sa préférée parce qu'elle a eu la chance de venir au monde le même jour que notre mère, et notre coquine de sœur sait en profiter, se lamente Anne.

— Au fait, demande Charlotte à Josépha, as-tu des nouvelles du projet de mariage que mère avait pour toi et Ferdinand de Sicile ?

— Aucune. J'espère qu'il a été abandonné et surtout...

— Taisez-vous, ça va commencer ! s'exclame Antonia.



## Chapitre 2

### *Marie-Josèphe de Bavière*

Les derniers lampions éteints, la famille impériale et la cour reviennent au palais de la Hofburg, plus petit et plus facile à chauffer en hiver.

Dans la calèche où elles ont pris place, emmitouflées dans leur cape de laine au col de fourrure, les archiduchesses bavardent :

— Elle est gentille Marie-Josèphe, dit Antonia

en caressant Mops blotti sur ses genoux.

— Père l'aime beaucoup, ajoute Josépha.

— Mais c'est à Joseph qu'elle doit plaire...  
et c'est un échec, constate Charlotte.

— Les deux époux ne partagent pas le même lit, murmure Josépha, alors impossible d'avoir un héritier.

— Dormir dans le même lit pour avoir un bébé ne me paraît pourtant pas difficile, s'étonne Antonia.

Ses sœurs pouffent de rire devant la naïveté de la petite dernière.

— On t'expliquera comment on fait les bébés quand tu seras en âge de comprendre, lui répond Amélie.

Vexée, Antonia se cale contre les coussins moelleux du carrosse et ferme les yeux pour faire croire qu'elle veut dormir.

— Nous allons nous efforcer de distraire

cette pauvre Marie-Josèphe en espérant que lorsque Joseph aura oublié un peu sa chère Isabelle, il s'intéresse enfin à sa nouvelle épouse, propose Élisabeth.

L'atmosphère à la cour est lourde.

Les bals, les concerts, les pièces de théâtre, les opéras, les courses de traîneaux qui se succèdent durant l'hiver ne parviennent pas à dérider Marie-Josèphe que son époux continue à négliger.

Antonia, en revanche, profite de chaque divertissement.

— Oh, j'adore l'hiver, on s'y amuse toujours beaucoup ! s'enthousiasme-t-elle. Tantôt<sup>2</sup> je vais faire de la luge avec mes amies et Mops ! Il aime tant jouer dans la neige !

Elle revient de ses équipées le visage et les mains rougis par le froid et, même si elle se

2. Dans l'après-midi.

fait gronder par sa gouvernante qui craint que sa protégée tombe malade, Antonia est rayonnante.



Le printemps et le déménagement à Laxenburg<sup>3</sup> arrivent à point pour donner l'espoir d'un renouveau.

L'Impératrice aime beaucoup ce petit palais. C'est aussi le préféré d'Antonia. Il est moins vaste que la Hofburg et plus simple que Schönbrunn dont il n'est éloigné que d'une bonne lieue. D'ailleurs, les deux rési-

3. Le palais de Laxenburg est situé à 15 km au sud de Vienne à environ 5,5 km de Schönbrunn.